



Contingences migratoires et inversion de rôles entre mari et femme en milieu franco-canadien

Boniface Bahi

Number 14, 2020

Politiques, représentations et pratiques en matière d'inclusion dans les communautés francophones en situation minoritaire
Inclusion Policies, Representations and Practices in Francophone Minority Communities

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1072312ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1072312ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques / Canadian Institute for Research on Linguistic Minorities

ISSN

1927-8632 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bahi, B. (2020). Contingences migratoires et inversion de rôles entre mari et femme en milieu franco-canadien. *Minorités linguistiques et société / Linguistic Minorities and Society*, (14), 85–96. <https://doi.org/10.7202/1072312ar>

Article abstract

For the newcomer, the social dynamic of a Francophone minority host community demonstrates a conjunction of identities that are linked to her or his daily life. This conjunction provides a glimpse of the newcomer's relatively strong cultural attachment that is tested by the migratory environment's adaptive requirements. Intracultural and intercultural social interactions tend to open up to processes of detribalization in general and, more specifically, to a reversal of roles between husband and wife. Consequently, the potential intervention of a social worker within the family setting of the newcomer is required, but not without difficulty. Using the data from our study entitled "Inclusion de nouveaux arrivants en milieu scolaire franco-manitobain", this analysis attempts to highlight new family challenges in Canada's Francophone minority communities. Primarily through semi-directed interviews, we noted a change in roles between husband and wife requiring new practices in family-oriented social intervention in an immigrant context.

Contingences migratoires et inversion de rôles entre mari et femme en milieu franco-canadien

Boniface Bahi

Université de l'Alberta, Campus Saint-Jean

Résumé

Pour le nouvel arrivant, la dynamique sociale d'une communauté d'accueil francophone en milieu minoritaire fait montre d'une conjonction d'identités qui sont liées à son quotidien. Cette conjonction laisse entrevoir un attachement culturel relativement fort du nouvel arrivant. Cet attachement est mis à l'épreuve des exigences adaptatives du milieu migratoire. Les interactions sociales aux niveaux intra-culturel et interculturel tendent à ouvrir sur des processus de détribalisation en général et, plus particulièrement, sur une inversion des rôles traditionnels entre le mari et la femme. Par conséquent, une éventuelle intervention de spécialiste en travail social dans le cadre familial du nouvel arrivant s'impose, non sans difficulté. En s'appuyant sur les données de notre étude *Inclusion de nouveaux arrivants en milieu scolaire franco-manitobain*, cette analyse s'attache à mettre en relief des contours de nouveaux défis familiaux en contexte francophone minoritaire au Canada. Principalement à travers des entrevues semi-dirigées, nous avons constaté une mutation des rôles entre mari et femme, qui nécessite de nouvelles pratiques en intervention sociale auprès de la famille en contexte immigrant.

Abstract

For the newcomer, the social dynamic of a Francophone minority host community demonstrates a conjunction of identities that are linked to her or his daily life. This conjunction provides a glimpse of the newcomer's relatively strong cultural attachment that is tested by the migratory environment's adaptive requirements. Intracultural and intercultural social interactions tend to open up to processes of detribalization in general and, more specifically, to a reversal of roles between husband and wife. Consequently, the potential intervention of a social worker within the family setting of the newcomer is required, but not without difficulty. Using the data from our study entitled "Inclusion de nouveaux arrivants en milieu scolaire franco-manitobain", this analysis attempts to highlight new family challenges in Canada's Francophone minority communities. Primarily through semi-directed interviews, we noted a change in roles between husband and wife requiring new practices in family-oriented social intervention in an immigrant context.

Dans ce texte, les informations qui fondent l'opinion prêtée à des responsables de services d'accueil des immigrants et à des groupes de nouveaux arrivants au Canada ont été recueillies dans le cadre du projet sur l'inclusion en milieu scolaire franco-manitobain. Ce projet a été réalisé sous l'égide de l'Alliance de recherche universités-communautés sur les identités francophones de l'Ouest (ARUC-IFO). Ainsi ces supports d'analyse servent-ils de matière de base à toute l'information qui structure ce texte.

Les processus migratoires au plan national canadien semblent être en phase avec ceux qui se manifestent à l'échelle provinciale en général. Ces processus viennent reconfigurer le pluralisme ethnique canadien, qui repose fondamentalement sur une autochtonie, des minorités officielles et les majorités anglophone et francophone (Québec). Cela semble construire un archipel identitaire (Canada, Commissariat aux langues officielles, 2007). Nous n'ignorons pas que la complexité interne de cet archipel présente divers défis sur le plan non seulement des relations entre des personnes de cultures différentes, mais aussi de celles entre personnes appartenant à une même culture. Alors que l'inter-culture renvoie, en gros, au choc culturel et à sa gestion (Piquemal, Bahi et Bolivar, 2010), l'intra-culture¹ s'articule sur une confrontation des droits et devoirs traditionnels des individus et des groupes avec des exigences socioprofessionnelles, voire socioéducatives du milieu immigrant au sein d'une même culture. Dans ce milieu, des référents de la culture d'origine se mettent en tension avec ceux du nouvel environnement de vie dans la gestion de la quotidienneté (Bibeau et Corin, 1994).

Par ailleurs, le lieu par excellence d'expression de dispositifs de l'intra-culture ou de l'endo-culture demeure l'espace domestique, la famille. À ce niveau, les individus et les groupes ont tendance à agir selon des droits et devoirs ethniques (Bibeau et Corin, 1994). En conjonction avec ces déterminants demeure un certain libre arbitre des individus eux-mêmes. Ce libre arbitre peut produire chez l'individu des réactions de conformité ou non par rapport à des attentes sociales (Herberg, 1999). Certaines pressions adaptatives du nouvel environnement social de l'immigrant entrent en jeu dans le cadre de cette analyse. Parler de droits et devoirs ramène principalement à l'enjeu du statut des individus et des groupes. De ce point de vue, le contexte familial non seulement ouvre sur les rapports parents-enfants, et enfants-enfants, mais aussi et surtout illustre la dynamique du sous-système familial conjugal, autrement dit les liens entre le mari et la femme. Cette étude porte uniquement sur les rôles au sein de couples hétérosexuels. Ce concept de rôle sexué varie toujours entre les sociétés humaines et leurs différentes cultures et ramène à un champ conceptuel discursif très varié. Mais nous tenons à l'utiliser ici dans sa plus simple expression de statut et rôle au sein de couples hétérosexuels chez les immigrants. Dans le cadre de cette étude, nous nous intéressons aux nouveaux arrivants qui font face à une mise sous pression des rapports

1. Entre des personnes appartenant à une même culture d'origine.

mari-femme ou père-mère. Cette pression mène à une reconfiguration plus ou moins souhaitée de ces rapports. Notre interrogation principale est : Comment le contexte canadien en général, et franco-manitobain en particulier, tend-il à reconfigurer, voire à inverser les rôles sexués traditionnels chez des nouveaux arrivants? Cette question indique la démarche suivie pour analyser et systématiser les divers niveaux de la réalité qui fait l'objet de notre préoccupation.

Notre analyse des rapports conjugaux en contexte immigrant canadien chez les couples hétérosexuels se limite aux pressions adaptatives qu'ils subissent au niveau familial et qui sont liées aux nouvelles contingences professionnelles et sociales. Il s'agit de s'inscrire, suivant les acteurs sociaux eux-mêmes, sur un horizon de lecture de leurs rôles traditionnels selon leur sexe et de ce qu'impose la nouvelle quotidienneté de leur vie professionnelle et sociale au Canada (Meintel et Kahn, 2005). Il y a, souvent, un écart entre les attentes pré-migratoires et ce que la réalité post-migratoire impose, comme le rapporte un participant à l'étude sur l'inclusion. Nous adoptons une démarche qui situe la mutation des rapports mari-femme hétérosexuels en milieu familial immigrant sur un plan social et professionnel qui exerce un effet déterminant sur elle.

L'interprétation de la mutation des rôles sexuels chez des nouveaux arrivants s'inscrirait dans une perspective qui distingue d'un côté l'univers des *grands référents* des individus et des groupes (Barthes, 1974) et, de l'autre, les exigences de l'insertion sociale des nouveaux arrivants. La quête d'intégration sociale trouve en face d'elle les exigences qu'imposent l'État politique² et l'État social³ et les gratifications qu'ils offrent. Il semble évident qu'une expression de ce duo étatique va avec la protection des individus. En effet, pour Robert Castel :

l'association de l'État de droit et de l'État social devrait permettre de construire une « société de semblables » où, à défaut d'une stricte égalité, chacun serait reconnu comme personne indépendante et prémuni contre les aléas de l'existence (chômage, vieillesse, maladie, accident du travail...); « protégé », en somme. (2003 : 4^e couverture)

Cette protection, qui est attendue selon Castel, peut être souhaitée pour des individus d'un milieu rural qui vont vivre en milieu urbain à l'intérieur d'un même pays et qui subissent les effets d'un dépaysement, par exemple, comme le rapporte un participant à l'étude sur l'inclusion. Par ailleurs, l'École de Chicago, à travers les travaux de ses chercheurs à ses débuts, a été la première à traiter des possibilités de réussite sociale dans le milieu immigrant urbain de Chicago pour les immigrants et des processus de détribalisation de ces individus et groupes sociaux au début de la grande industrialisation de Chicago. En fait, à partir de l'entre-deux-guerres, la sociologie s'organise, et Chicago en devient le centre de gravité. William Isaac Thomas et Robert E. Park seront les deux principaux animateurs

2. Sur le plan des règles et des lois établies par les gouvernants.

3. Au niveau communautaire, dans la vie de tous les jours.

de l'École de Chicago. L'intérêt de cette référence est, d'une part, la mise en lumière de défis rencontrés par les immigrants et, d'autre part, comment ils les affrontent en vue de leur intégration sociale. Dans l'ensemble, les sociologues de l'École de Chicago vont élaborer tout un ensemble de notions, comme celles d'acculturation, de compétition sociale, de conflit, de contact, de distance sociale, d'homme marginal, de rôle et statut, comme le rappelle Dominique Schnapper (1998). Selon Park, Burgess et McKenzie (1925), de l'École de Chicago, il y a un processus marqué par des rapports de désorganisation/réorganisation. De façon générale, selon eux, il arrive que des groupes d'individus sont d'abord en rivalité les uns avec les autres. Leurs contacts se limitent à de simples rapports économiques sur le plan de ce qu'on pourrait appeler l'inter-culture. Prenant conscience de la rivalité qui les oppose, ils entrent conséquemment en conflit dans la quête des mêmes emplois auprès des mêmes employeurs. Ils sont par la suite dans une phase d'adaptation, coexistent et acceptent leurs différences tout en restant potentiellement des rivaux. L'exemple de nouveaux arrivants qui deviennent des collègues de travail et qui finissent par s'accepter mutuellement l'illustre bien. De même, les conflits domestiques dont nous traitons finissent par être réglés de sorte que les partenaires conjugaux finissent par se tolérer, ce qui appuie l'idée susmentionnée.

Les principes de désorganisation/réorganisation et de conflit s'appliqueraient aussi au plan de l'intra-culture. La situation familiale conflictuelle des Cap-Verdiens aux États-Unis en témoigne (Almeida, 1978). L'analyse qu'offre Almeida soutient la dimension relationnelle de l'ethnicité qui se forme avec le temps : pendant que des parents cap-verdiens tiennent à un attachement identitaire qui se réfère au colonisateur portugais avant et après l'indépendance du Cap-Vert, leurs fils s'estiment Américains noirs une fois dans les marines, mais sont vus comme des Blancs par des membres du Black Power au temps des luttes raciales en Amérique. Ces fils d'immigrants vont même revendiquer une identité africaine après que le nouvel État cap-verdien a obtenu son indépendance en 1975. Ces tensions identitaires parents/enfants auraient occasionné deux parricides, semble-t-il (Almeida, 1978). Ce type de relations interpersonnelles au niveau familial met en jeu l'analyse des statuts et des rôles des individus, comme le font les auteurs qui suivent.

De Coster (2006) s'interroge sur les rôles et les statuts dans la société. Pour lui, le rôle a un caractère social très important. Il y a un niveau primaire du rôle (familial) et un autre, secondaire (public). Il y a une mutualité des rapports dans le fonctionnement de la société. Le rôle peut être institutionnel. Les exemples de la famille, de l'école, voire de la religion sont à mentionner. Les auteurs relèvent aussi que les institutions impliquent des normes qui modélisent des attentes dans les interactions sociales.

Le statut est illustré comme mettant de l'avant un ensemble de droits et de devoirs qui sont déterminés par la société elle-même, mais il y a l'effet réformateur sur l'individu de ses expériences naturelles et culturelles. Les obligations associées au statut social de l'individu

peuvent être vagues ou précises. La notion de statut tiendrait à trois niveaux selon De Coster (2006) : les attributs fondamentaux de la culture, les attributs importants et, enfin, les attributs périphériques. La théorie de Linton (1968) fut la première à porter sur la notion de statut et l'ethnologue Nadel (1970) s'en est inspiré et l'a développée. Les attributs fondamentaux sont décrits comme ce qui permet d'accéder au statut principal. Celui-ci serait un niveau de mérite ou de capacité que l'on acquiert avec le temps. Un attribut fondamental peut aussi être considéré comme un statut assigné ou prescrit et relèverait de paramètres physiologiques comme le sexe et l'âge, ou de paramètres traditionnels (hasards de la naissance). De cette façon, le sexe masculin est associé au statut de chef de famille dans la culture d'origine des couples étudiés. On observe cette association dans toutes les castes et chez toutes les catégories de personnes dans la société. L'exercice de ses devoirs et la prévalence de ses droits fondent pour l'individu l'importance de son statut. Être épouse indique la soumission à l'époux dans le contexte ethnique des droits et devoirs des familles étudiées. Enfin, les attributs périphériques renvoient aux stéréotypes qui sont liés à un statut. Ceux-ci ne sont ni formels, ni réglementaires dans la société. Ce sont des habitudes culturelles que reproduit un époux au chômage en refusant toute tâche domestique. Cependant, la femme du mari au chômage, épuisée par ses activités professionnelles quotidiennes, s'attend à être aidée dans les tâches domestiques. Des problèmes émergent quand l'aide souhaitée par la femme n'est pas apportée. Ces rôles sont supposés satisfaire à des attentes. Dans le cadre domestique immigrant qui précède et pour le bien-être familial auquel le mari doit contribuer, la femme finit par exiger qu'il s'implique dans les responsabilités de cuisine, par exemple. Par un refus de s'acquitter de son devoir, le mari semble recourir au pouvoir ethnique lié à son statut de chef (par abus, pourrait-on relever?). Ce pouvoir semble s'accompagner du pouvoir d'infliger des sanctions, dont une expression serait la violence conjugale. Il y a aussi des défauts, des insuffisances à chacun des attributs des trois niveaux relevés précédemment. Les attentes relatives au premier niveau peuvent être frustrées. Les attentes auxquelles un rôle doit satisfaire sont nombreuses. Plus ce rôle semble corrélé à un déclenchement de sanctions sociales lorsque la personne n'exécute pas ses tâches correctement, plus ces sanctions sociales peuvent s'exprimer de plusieurs manières. Les attributs du premier niveau sont traditionnels, à l'image de ceux du contexte familial. Les attributs liés à des sanctions appartiennent, généralement, au contexte des organisations sociales secondaires, modernes et plus complexes formellement. Quant aux attributs périphériques, ils peuvent engendrer une certaine réprobation de la part de la société si les individus ne se comportent pas selon les attentes sociales, mais cela n'irait pas jusqu'à des sanctions punitives. En clair, le manquement aux devoirs liés n'engendrerait pas de dommage pour « pour ceux à qui ils incombent » (De Coster, 2006)

Dans l'ensemble, on pourrait retenir que le rôle peut être assigné ou acquis. Celui assigné ne semble pas méritoire, à l'inverse du second, qui relève de la démonstration de la capacité de l'individu à l'acquérir. Cette distinction de Linton (1968) a été reprise par des chercheurs

comme Parsons (1973) et Merton (1965). Ceux-ci expliquent que les caractéristiques telles que l'origine familiale, sociale ou autre sont les plus importantes dans l'établissement du statut prescrit tandis que le parcours professionnel prime avant tout dans la détermination du rôle acquis. Comme le montrera l'analyse des données, faire la cuisine relève de l'épouse dans le système de droits et de devoirs de la culture d'origine. Cependant, l'obtention précoce d'un emploi par l'épouse en contexte immigrant pendant que l'époux est sans emploi réduit substantiellement le temps qu'elle peut consacrer aux tâches domestiques, ce qui pose problème. On pourrait retenir que la distinction entre le statut assigné et le statut acquis n'est pas absolue, et ce, pour trois raisons. De nos jours, ce sont les statuts et les rôles professionnels qui sont acquis. Par ailleurs, bien que le hasard de la naissance ait un rôle important à jouer, il devient de plus en plus facile d'accéder à un statut supérieur par l'acquisition d'une expertise professionnelle, voire l'atteinte d'un succès social. La société d'aujourd'hui offre la possibilité d'avoir plusieurs rôles ou statuts en même temps. Il y a donc une multiplicité de rôles dans la société moderne. Des sociologues ont appelé *statut global* l'ensemble des statuts et des rôles que peut avoir une seule personne dans le fonctionnement social, d'où la notion de position sociale qui, elle, va plutôt déterminer le *super-rôle*, comme on l'appelle parfois.

Bien sûr, le concept de « super-rôle » est très critiqué chez les socio-anthropologues spécialistes de la question, car plusieurs d'entre eux le trouvent trop déterministe. Giovanni Busino (1993) fait partie de ceux qui trouvent qu'il réduit l'humain à des rôles et qu'il remet en question sa liberté. Pour lui, la théorie du super-rôle est trop proche du fonctionnalisme et du structuro-fonctionnalisme, qui prônent l'organisation sociale par les rôles et les statuts que l'on exerce. Il y a plusieurs autres critiques importantes qui se manifestent sur cette question de super-rôle. Enfin, l'idée de rôle ne saurait être liée au fonctionnalisme ethnologique ou anthropologique, mais à une réelle nécessité dans le fonctionnement social. La volonté des individus et des groupes est à prendre en compte dans les rôles sociaux.

Méthodologie

Cette étude s'inscrit dans le programme Alliance de recherche universités-communautés (ARUC) du CRSH. Dans ce cadre, l'Accueil francophone, l'organisme d'accueil des nouveaux arrivants francophones du Manitoba, était notre partenaire de recherche. Dans notre approche ethnographique pour le volet famille de l'étude, les responsables de l'organisme ont aidé au recrutement de six familles immigrantes sub-sahariennes (quatre) et maghrébines (deux) volontaires. Les couples de ces familles ont vécu des conflits relativement à leurs rôles domestiques. Ils sont parvenus à les résoudre sans que les conflits entraînent de graves conséquences pour la famille, en ce sens que les conflits ne se sont pas soldés par un divorce comme cela arrive dans d'autres cas. L'âge des épouses varie de 35 à 49 ans et celui des époux, de 48 à 56 ans. Ces familles avaient surmonté ce qui peut être qualifié de risque

de dysfonctionnement familial entraîné par les pressions adaptatives du milieu socioprofessionnels immigrant. Par conséquent, elles étaient en mesure de témoigner de cette épreuve et des sources d'aide qui permettent de l'affronter. L'idée était que leur analyse pourrait éventuellement aider des personnes intervenantes spécialistes en thérapie familiale.

Des entretiens qualitatifs et semi-directifs ont été réalisés dans les locaux de l'organisme communautaire d'accueil des immigrants, en présence de sa responsable. Celle-ci n'est pas spécialiste en thérapie familiale, mais sa présence rassurait les individus interviewés car elle avait été *intervenante* (malgré elle) dans le règlement des conflits familiaux en question. Aussi avons-nous réalisé une entrevue en profondeur avec cette personne pour avoir une sorte de témoignage extérieur aux familles. La sensibilité des questions liées aux problèmes intimes des couples en général et de ceux des familles immigrantes en particulier a guidé cet aspect *externe* des entrevues, à travers le personnel de soutien à qui s'étaient préalablement confiés des couples en crise. L'entretien avec ce personnel de soutien a permis de mesurer l'intensité des rapports de force entre époux et épouses qui ont été en conflit. Les entretiens avec les membres des couples eux-mêmes ont porté sur les droits et devoirs ethniques traditionnels au sein de la famille selon leur culture d'origine. Le tout constitue des récits sur les conditions d'accueil, d'insertion socioprofessionnelle et de gestion domestique des rapports conjugaux chez des couples hétérosexuels immigrants. Les récits aident à mettre en lumière les facteurs de déconstruction et de renouvellement des droits et devoirs ethniques chez les familles de notre échantillon. Nous en donnerons des extraits dans la suite de ce texte. Okas B. (du personnel de soutien aux familles) avait la confiance totale, semble-t-il, des membres des couples dès leur arrivée. Confrontés aux effets du choc culturel, ces individus ont été aidés par les membres de l'organisme d'accueil pour y faire face. Cette relation d'aide a établi des liens de confiance entre ces immigrants nouvellement arrivés et le personnel de soutien de l'Accueil francophone.

Résultats

Le péril familial immigrant se mesure sur trois dimensions. Il va du divorce à une inversion ou à une mutualité des rapports de sexe, en passant par une chronicisation des tensions familiales. Une principale cause de conflits semble être le fait que l'épouse a du travail beaucoup plus tôt que son époux. La difficulté du mari à se trouver du travail s'expliquerait par son fort attachement à ses compétences professionnelles d'origine lors de sa recherche d'emploi en milieu immigrant. Le souci très marqué de la femme pour son investissement parental mène sa quête de travail. Elle accepte au plus pressé toute source de revenu d'emploi, à la différence de son mari. Il en ressort que le mari est au chômage alors que la femme a un emploi. Dans de telles situations, le potentiel de fragilisation des rapports conjugaux émerge des charges élevées de travail pour la femme et du refus du mari de l'aider dans les tâches

domestiques. Ainsi, le soutien du mari pour les affaires de cuisine et les soins à apporter aux enfants semble absent ou insuffisant. La femme reconnaît prendre des conseils auprès d'amies et de collègues canadiennes sur la conduite à tenir face à l'attitude de son mari. Ce sont des conseils relatifs à l'égalité entre mari et femme au Canada. Le mari croit que ce sont ces conseils qui amènent sa femme à faire des revendications dérangeantes pour lui. Les sources d'aide semblent venir des parents restés dans le pays d'origine et du personnel d'accueil en milieu immigrant, qui ne sont pas toujours équipés intellectuellement pour fournir une telle aide. Des changements s'opèrent dans les fonctions des individus qui composent le personnel de soutien aux immigrants. Des problèmes familiaux apparaissent chez les immigrants. C'est une nouvelle donne à laquelle fait face le personnel de l'organisme l'Accueil francophone.

Interprétation des données

D'emblée, nous pouvons relever, d'après le témoignage d'un membre du personnel de l'Accueil francophone, qu'une pression s'exerce à la fois sur les rapports familiaux chez les nouveaux arrivants et sur les fonctions du personnel qui accueille le nouvel arrivant : « Je suis Okas B. Notre service ici accueille les nouveaux arrivants francophones. Je suis responsable, alors je suis au-devant de tout : accueillir des fois à l'aéroport, ou entrer en contact avec des nouveaux à Welcome Place... c'est un hôtel là-bas au centre-ville de Winnipeg. »

Le rôle du personnel de soutien n'est plus seulement celui d'accueil mais, en plus, il comporte une dimension d'intervention dans les problèmes des familles. Il existe, en effet, un besoin d'une intervention thérapeutique chez les familles immigrantes. En réalité, les services d'aide à l'intégration et à l'insertion sociales des immigrants devraient prendre en compte tous les défis que ceux-ci vivent à leur arrivée. « Nous, on attend qu'on nous aide vraiment à comprendre comment les choses sont ici, travail, école des enfants, affaires de féminisme, tout ça », soutient un mari maghrébin. Pour beaucoup de familles interrogées, le règlement des litiges familiaux par la responsable de l'organisme d'accueil fait partie de tous les besoins nécessaires à leur insertion sociale. Apparemment, en référence aux formes d'aide évoquées par l'employé de l'organisme de soutien, des pratiques communautaires inclusives semblent mises en œuvre à l'intention des nouveaux arrivants.

La nouvelle configuration sociale et culturelle de la communauté franco-manitobaine imprime une vitalité pluridimensionnelle au fonctionnement de son quotidien. Évidemment, l'on a tendance à lier cette vitalité à une mise en place d'institutions ou d'organismes (la Cité francophone à Edmonton, l'Université de Saint-Boniface...) pour compenser l'absence d'un territoire propre aux francophones (Savas, 1990). Cependant, cet espace migratoire tend à devenir un lieu de confluence identitaire. Il semble intéressant d'étudier la possibilité d'une hybridation consciente ou inconsciente des divers univers culturels de référence dans l'espace

communautaire et migratoire franco-manitobain, voire canadien. Dans l'ensemble, des changements de codes de vie s'opèrent dans l'environnement social (Duval, 1992; Hernandez, 2007).

L'expérience des couples de l'échantillon de cette étude aux prises avec des conflits familiaux qui ont abouti à une inversion des rôles conjugaux, résulte des pressions professionnelles. Cette mutation des rôles illustre, en quelque sorte, les idées discutées par certains chercheurs (Belkhodja, Biles, Donaldson et Hyndman, 2006). Même si les tensions familiales semblent disparues entre les membres de certains couples, certains témoignages révèlent des points de tension :

Pour nous, ce qui a fait problème, c'est que mon monsieur qui est là [elle pointe son mari] me laissait tout faire à la maison... Je viens du travail toute fatiguée et fais la cuisine, laver les enfants, préparer les lunchs pour demain, même travailler avec les enfants. Y a pas de voiture et je viens du travail toute fatiguée... Mais maintenant, papa [son mari] a compris et fait beaucoup de choses à la maison. Non, non y a plus de querelles pour ça. (Mada, épouse d'Afrique sub-saharienne)

Dans les faits, la pression socioéconomique, tendant à renouveler les rôles sexués en milieu familial endogame immigrant ou à leur donner une nouvelle dimension, recentre une perception variée et relationnelle de l'ethnicité des individus et des groupes (Almeida, 1978). En dehors de leur milieu traditionnel d'émergence, les droits et devoirs des individus et des groupes semblent subir la pression de nouvelles contingences quotidiennes (Bibeau et Corin, 1994). Dans cette conjoncture, les statuts sociaux peuvent changer, de même que les droits et devoirs qui y sont liés :

Mais la chose la plus importante pour les gens, c'est vraiment de trouver du travail! Ce que nous remarquons beaucoup, c'est chez les hommes, maris qui veulent à tout prix faire le même travail qu'ils faisaient avant de venir au Canada. Ils tiennent beaucoup à leur spécialisation alors que la femme, elle est prête à accepter le boulot qui s'offre tout de suite et c'est là [que] les problèmes de famille commencent chez beaucoup d'immigrants que nous accueillons, et ça arrive jusque à moi ici... (Okas B.)

Les conflits de rôles ou de fonctions cadrent notre analyse sur les effets des pressions multiformes que subissent des immigrants dans leur nouvel environnement social. Des individus peuvent avoir ou partager les mêmes valeurs sans pour autant en avoir la même perception (Fainzang, 1987). Le fait que le rôle de personnel d'accueil auprès des immigrants se double de celui de personne-ressource dans le règlement de conflits familiaux nous renvoie à l'idée du statut social périphérique. Le rôle lié à ce statut peut varier selon les contextes sociaux selon De Coster (2006). Face au comportement conservateur de l'époux par rapport aux rôles conjugaux, la réaction de l'épouse invite à des conduites adaptatives. Il semble que le désir de l'épouse de voir des changements dans les rapports entre mari et femme l'amène à revendiquer de tels changements. Elle le fait sous la pression de certaines

contingences sociales particulières, en l'occurrence les exigences d'adaptation au milieu migratoire. Ce milieu, dans le cadre canadien, par exemple, exigerait, l'égalité entre l'homme et la femme dans les pratiques familiales quotidiennes, voire dans la vie sociale en général, ce que semblent ignorer des époux, selon leurs propos évoqués dans ce texte. C'est une forme de prescription de l'État politique au moins (Castel, 2003). Dans tous les cas, les cycles de la vie conjugale semblent varier du paradoxe, de l'identité projective à l'intégration, en passant par le partage conscient et la tolérance de l'ambivalence. Si l'inter-culturalisme peut être perçu comme le type de collaboration entre plusieurs cultures où des valeurs se transmettent sans qu'il y ait prépondérance d'une culture sur une autre ou les autres (Park et coll., 1925), il n'en demeure pas moins que des expériences de vie peuvent faire surgir des rapports de force dans des liens sociaux comme le lien conjugal, par exemple. Les valeurs sûres des individus et des groupes seraient celles de leurs cultures ethniques, aussi longtemps qu'elles ne seraient pas mises sous tension par d'autres valeurs interculturelles (Malherbe, 1996). La recherche de la réussite sociale dans le nouvel environnement demeure l'objectif principal des immigrants. Cependant, les voies pour atteindre ce succès social sont variées. Ces voies peuvent comprendre des expériences plus ou moins enviables.

L'offre socioprofessionnelle du nouvel environnement de vie ne semble pas toujours en adéquation avec les aspirations des nouveaux arrivants. Ainsi, des époux connaissent-ils des périodes sans emploi qui sont une source de tensions familiales.

Conclusion

La valorisation du rôle demeure relative aux groupes et aux individus. Le rôle de femme ou de mère au foyer s'exerce de façon rigoureuse en fonction d'un attachement culturel fort dans certaines régions du monde. Les paramètres de l'ethnicité, sur un plan essentialiste, structurent ce qui peut être considéré comme une identité traditionnelle. Celle-ci est soumise à l'épreuve de nouveaux paramètres de vie dans le contexte migratoire. L'interface de l'originel et du contextuel est à gérer de part et d'autre et peut ouvrir sur un renouvellement ou une redéfinition identitaire, voire statutaire. C'est en cela que l'espace migratoire s'établirait comme un laboratoire d'expérimentation sociale et culturelle. Les nouvelles pratiques sociales peuvent être en cohérence ou en contradiction avec la volonté des individus ou des groupes sociaux en présence. L'important, selon Barth (1995), est d'analyser comment des groupes et, conséquemment, des individus interagissent à travers des normes sociales qui surgissent avec le temps.

L'espace migratoire canadien offre, en tant que lieu de déterritorialisation pour les nouveaux arrivants, une complexité dans les façons de penser, de vivre l'ethnicité. Il mérite vraiment un statut de laboratoire socioculturel. De nouvelles valeurs surgissent par intérêt, adaptation, hybridation. C'est un lieu de pluralisme social et culturel à travers la conduite

et les aspirations des individus et des groupes. La tendance à une inversion des rôles conjugaux, en l'occurrence, illustre des effets des interactions sociales dans l'espace migratoire canadien. C'est ce laboratoire qui intéresse les spécialistes des sciences sociales au regard d'une élasticité culturelle de plus en plus expressive à travers des expériences de vie d'individus et de groupes dans un contexte multiethnique.

Références

- ALMEIDA, Raymond (dir.) (1978). *Cape Verdeans in America: Our story*, en collaboration avec Deirdre Meintel et Michael K.H. Platzer, Boston, Tchuba, the American Committee for Cape Verde.
- BARTH, Fredrik (1995). *Les groupes ethniques et leurs frontières*, traduit de l'anglais par Jacqueline Bardolph, Paris, Presses universitaires de France.
- BARTHES, Roland (1964). « Rhétorique de l'image », *Communication*, n° 4, p. 40-51.
- BELKHODJA, Chedly, John BILES, Ian DONALDSON et Jennifer HYNDMAN (2006). « Introduction: Multicultural futures? Challenges and solutions = Avenirs multiculturels? Problèmes et solutions », *Canadian Ethnic Studies = Études ethniques au Canada*, vol. 38, n° 3, p. i-v.
- BIBEAU, Gilles, et Ellen CORIN (1994). « Fragilités et résistances deux métropoles noires : Abidjan et Salvador de Bahia », *Le Courrier du CNRS*, n° 81, p. 172-173.
- BUSINO, Giovanni (1993). *Critiques du savoir sociologique*, Paris, Presses universitaires de France.
- CANADA. COMMISSARIAT AUX LANGUES OFFICIELLES (2007). *Les indicateurs de vitalité des communautés de langue officielle en situation minoritaire 1 : les francophones en milieu urbain*, Ottawa, Commissariat aux langues officielles.
- CASTEL, Robert (2003). *L'insécurité sociale : qu'est-ce qu'être protégé?*, Paris, Seuil.
- DE COSTER, Michel (2006). « L'analyse des rôles », dans Bernadette Bawin-Legros, Michel De Coster et Marc Poncelet, *Introduction à la sociologie*, Bruxelles, de Boeck, p. 133-148.
- DUVAL, Michelle (1992). « Être mère au foyer à Montréal... quand on arrive de l'étranger », *Nouvelles pratiques sociales*, vol. 5, n° 2, p. 119-130. <https://doi.org/10.7202/301179ar>
- FAINZANG, Sylvie (1987). « Être ou ne pas être un autre : l'accès terrain en milieu péri-urbain français », dans Jacques Gutwirth et Colette Pétonnet (dir.), *Chemins de la ville : enquêtes ethnologiques*, Paris, Éditions du CTHS, p. 123-138.
- HERBERG, Edward N. (1989). *Ethnic groups in Canada: Adaptations and Transitions*, Scarborough, Nelson Education.
- HERNANDEZ, Stéphane (2007). *Les hommes immigrants et leur vécu familial : impact de l'immigration et intervention*, Montréal, Centre de santé et de services sociaux de la Montagne.
- LINTON, Ralph (1968) [1936]. *De l'homme*, traduction et présentation d'Yvette Delsaut, Paris, Minuit.

- MALHERBE, Jean-François (1996). *L'incertitude en éthique : perspectives cliniques*, Montréal, Fides.
- MEINTEL, Deirdre, et Emmanuel KAHN (2005). « De génération en génération : identités et projets identitaires des Montréalais de la “deuxième génération” », *Ethnologies*, vol. 27, n° 1, p. 131-163, <https://doi.org/10.7202/014025ar>
- MERTON, Robert K. (1965). *Éléments de théorie et de méthode sociologique*, traduit de l'américain et adapté par Henri Mendras, Paris, Plon.
- NADEL, Siegfried F. (1970). *La théorie de la structure sociale*, traduit de l'anglais et présenté par Jeanne Favret, Paris, Minuit.
- PARK, Robert E., Ernest W. BURGESS et Roderick D. MCKENZIE (1925). *The city: Suggestions for the study of human nature in the urban environment*, Chicago, University of Chicago Press.
- PARSONS, Talcott (1973). *Sociétés : essai sur leur évolution comparée*, Paris, Dunod.
- PIQUEMAL, Nathalie, Boniface BAHİ et Bathélémy BOLIVAR (2010). « Nouveaux arrivants humanitaires et économiques au Manitoba francophone : entre défis et succès social », *Revue canadienne de recherche sociale*, vol. 3, n° 1, p. 41-51.
- SAVAS, Daniel (1990). *Développement institutionnel des communautés francophones hors Québec*, Ottawa, Fédération des francophones hors Québec.
- SCHNAPPER, Dominique (1998). *La relation à l'autre : au cœur de la pensée sociologique*, Paris, Gallimard.
- TOURAINÉ, Alain (s.d.). « Conflits sociaux », *Encyclopædia Universalis*, <http://www.universalis.fr/encyclopedie/conflits-sociaux/>

Mots clés

nouveaux arrivants, contingences migratoires, rôles de sexes, milieu franco-canadien

Keywords

newly arrived immigrants, migratory contingencies, sex roles, French-Canadian milieu

Correspondance

bahi@ualberta.ca